



D É P A R T E M E N T D E S A L P E S - M A R I T I M E S

Intervention Marie-Louise GOURDON
Présidente du groupe socialiste et écologiste

Assemblée départementale extraordinaire du 11 mai 2020

Monsieur le Président,
Chères et chers collègues,

C'est notre 3ème Assemblée depuis le début de cette crise sanitaire, économique et sociale. Nous avons déjà pris un certain nombre de mesures de solidarité et d'accompagnement pour nos concitoyens.

Nous savons que le budget 2020 va être difficile pour nous, comme pour toutes les collectivités pour lesquelles on annonce un déficit cumulé de 15 milliards !

Pour le Département, les dépenses sociales vont exploser et nous devons y faire face, comme nous le faisons aujourd'hui, et comme nous l'avons fait dans les deux précédentes assemblées. Notre courbe des dépenses de solidarité sera l'inverse de celle des DMTO, des droits de mutation ...l'une va grimper, l'autre descendre...

Avec les effets catastrophiques de cette crise sur l'économie, nous allons avoir à accompagner un nombre plus important de personnes qui se retrouvent au **chômage**, soit ponctuellement, soit de façon plus définitive, et qui s'inscrivent pour bénéficier du RSA.

Fin mars, et après seulement 15 jours de fermetures, le chômage avait déjà grimpé de 14,4%, soit 10 000 demandeurs d'emploi nouveaux rien que dans la catégorie A. Et la plupart des contrats temporaires annulés.

Nous aurons des situations aggravées au niveau de **l'aide à l'enfance**, et donc des besoins plus importants, aggravés par ce long confinement qui a exacerbé toutes les violences intra familiales

Nous aurons à soutenir les **femmes victimes de violences**, dont le nombre a augmenté aussi, et nous aurons à intensifier notre aide auprès des associations et institutions qui s'en occupent car elles sont débordées.

Concernant les femmes, justement, **leur rôle de combattantes en première ligne** a été souligné. Si le Président de la République a utilisé la métaphore de la guerre, j'utilise le mot de Résistantes pour ces femmes, habituellement invisibles sur le plan social, qui ont fait preuve d'un courage et d'une ténacité exemplaires. Parce que, à 90% ce sont des femmes qui ont tenu le terrain, le front comme on dit en guerre ...

91 % des aides-soignants, 83 % des enseignants du premier degré, 90 % du personnel des Ehpad, 90 % des caissiers et 97 % des aides à domicile.

Des métiers souvent peu reconnus à leur juste valeur, tant sur le plan salarial que social, mais plus que jamais apparus comme essentiels aux yeux du public en cette période de crise du Covid-19.

Je parle de toutes les soignantes, infirmières, médecins, personnel d'entretien, aides-soignantes, en hôpital ou en libéral,

Je parle des aides à domicile qui ont continué leur travail chez les personnes âgées ou handicapées,

Je parle des soignantes des Ehpad qui ont travaillé dans des conditions à haut risque, s'enfermant parfois sur place pour ne pas transmettre le virus à l'extérieur ou le ramener à l'intérieur,

Je parle des caissières de supermarchés, ayant travaillé sans protections,

Je parle de toutes celles dont on ne parle jamais et qui ont permis à notre pays de continuer à vivre et à la population de s'alimenter quand tout s'arrêtait.

J'espère qu'elles ne subiront pas le sort des Résistantes de la 2^{me} guerre mondiale, oubliées dans la mémoire collective.

J'espère que nous aurons à l'avenir plus d'attention et de respect pour elles, qui sont souvent si peu considérées.

Dans le rapport Santé vous proposez une augmentation du salaire horaire des aides à domicile.

C'est une bonne nouvelle !

Et j'espère que d'une façon générale, nous ayons une attention particulière pour toutes celles et tous ceux des agents qui ont continué à travailler pendant cette grande peur de la contamination : agents de collecte, forces de police, agriculteurs, enseignants requis pour les enfants des soignants, dans les maisons de l'enfance, dans les centres d'accueil des personnes à la rue...

Mais la crise aura provoqué des **prises de conscience importantes**, et je dois souligner, Monsieur le Président, que vos deux piliers de la nouvelle politique du Département sont totalement dans le coup.

Green deal et smart deal sont aujourd'hui parmi les « armes » les plus importantes pour sortir de la crise aussi positivement que possible et elles sont complémentaires.

Nos concitoyens auront remarqué que l'arrêt de l'activité économique, brutale et totale, a provoqué des adaptations que nous pourrions optimiser dans nos politiques.

Parmi celles-ci le **télétravail**.

Vous avez équipé, même si ce n'est pas encore terminé, le Département, jusque dans ses confins, avec la fibre.

C'est une des conditions de la pérennisation de ce télétravail.

Nombre d'agents du public et du privé, nombre d'entreprises, ont découvert que c'était possible, gérable et efficace, en adaptant les outils informatiques.

Imaginons que dès demain, 20% des travailleurs de notre Département passent en télétravail : finis les grands embouteillages des heures de pointe !

Finis les pics de pollution !

Vous avez lancé un **plan vélo**, avec la Région et les intercommunalités et quelques communes volontaires, pour développer l'usage du vélo dans les trajets domicile-travail.

Là aussi, nous sommes dans le juste et l'avenir. Et nous vous soutenons totalement.

Nous nous sommes engagés dans le **développement de l'agriculture de qualité et de proximité, dans le bio**, là aussi c'est tout juste ! Les Maralpins ont montré leur désir de points de vente et de production locale plus nombreux sur notre territoire. Il y a eu une prise de conscience de la nécessité d'une autonomie alimentaire.

Une autre prise de conscience, c'est la **nécessité culturelle**. Là aussi, grâce aux réseaux, nous avons pu occuper le terrain pour offrir à nos concitoyens confinés des activités, culturelles ou éducatives.

Mais la fermeture des médiathèques, cinémas, librairies, musées, l'annulation des manifestations et festivals, dont les plus grands, ont fait apparaître, en creux, par le manque, à quel point la vie culturelle est nécessaire et vitale et Pour l'économie et le tourisme aussi.

Nous vous remercions d'avoir maintenu les subventions pour les associations culturelles et sportives.

La puissance et la soudaineté de cette crise ont fait apparaître des besoins plus essentiels, ont fait ressortir qu'il y avait encore des espaces naturels sur nos territoires, et qu'il était urgent de les préserver, que l'on pouvait agir sur le climat, ce qui est capital aujourd'hui, fait ressortir que l'on pouvait choisir dans nos besoins de consommation entre l'utile et l'inutile, le principal et le secondaire, entre l'indispensable et ce dont on peut se passer...

Mais le plus rassurant dans cette crise, c'est la **solidarité et l'engagement** dont ont fait preuve nos concitoyens. De la fabrication massive de masques textiles, aux portages de repas, de livres, à domicile, à l'accompagnement des personnes fragiles, ils, elles, parce que ce sont des femmes le plus souvent, ont rendu plus soutenables ces longues semaines de confinement.

Pour préparer le **monde d'après**, comme on dit aujourd'hui, nous avons des atouts concrets, réels, pragmatiques, des actions déjà en cours, que je viens de citer.

Je suis à la fois pragmatique et idéaliste et je pense que ce monde différent, Dont chacun rêve aujourd'hui, nous pouvons le mettre en œuvre à notre niveau, départemental ou communal, de façon concrète et efficace.

Je suis de celles et de ceux qui pensent que l'avenir dépend aussi de nous.